6me ANNÉE N° 22 PARAIT LE SAMEDI 31 Mai 1890

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

SÉRIE DE BROCHURES

Sous le titre *Cedant arma togoé*, il vient de paraître à Berlin une brochure en réponse au célèbre opuscule *Videant Consules* qui reflète, comme on sait, les idées du parti militaire Allemand.

L'auteur de la nouvelle brochure déclare d'abord que l'Allemagne ne veut ni ne peut suivre une politique de brigandage.

Répondant à ceux qui raprochent au gouvernement Allemand de ne pas avoir fait la guerre en 1887, il montre que l'Allemagne n'aurait rien gagné à la guerre, lors même que le sort des armes lui aurait été favorable.

Il n'y avait à cette époque qu'une seule puissance intéressée à voir l'Allemagne s'engager dans une action belliqueuse ; c'était l'Angleterre qui se voyait menacée dans l'Asie centrale. La Grande Bretagne, suivant ses traditions, aurait bien voulu que l'empire Allemand se lançat en avant et qu'il occupât la Russie du côté de la Vistule.

Il ne faut pas oublier, continue l'auteur de la brochure, les clauses du traité de la triple alliance.

Ni l'Auriche, ni l'Italie ne sont obligées de se joindre à l'Allemagne dans le cas où celle-ci entreprendrait une guerre de conquête. Les deux alliées n'auraient aucun intérêt à s'exposer, dans le cas d'une défaite, à une vengeance qui pourrait devenir funeste aussi bien à l'Italie qu'à l'Autriche.

Si par impossible une campagne agressivé, entreprise par l'Allemagne, était victorieuse, nous n'en retirerions aucun profit. Contre la France vaincue il faudrait toujours entretenir des armées innombrables pour la contenir ; Quant à l'annexion des provinces baltiques, elle ne pourrait pas être maintenue sans la possession de la Pologne.

Mais si la France et la Russie étaient victorieuses ce qui n'est nullement impossible, alors on arriverait à un état de choses qui se résume dans la formule suivante : *Finis Germania, Finis Austria, Finis Italia.*

Telle est la conclusion de l'auteur ; nous croyons quelle sera méditée avec fruit par tous ceux qui, de l'autre côté du Rhin ou des Alpes, révent nous ne savons quelles catastrophes sanglantes et quels retours à la barbarie.

XX.

LES VOIES DE PÉNÉTRATION

La chambre, voulant répondre aux vœux du pays, paraît disposée à aborder les questions d'affaires, les questions économiques.

Elle n'arrivera à un résultat appréciable, que si elle fait preuve d'esprit de suite, de logique. A la lumière de l'expérience, on s'est aperçu que le libre échange était une dupérie, si les avantages concedés n'étaient pas absolument réciproques et équivalents. Il y a dans le pays un courant protectionniste très accentué. Nous n'apprécions pas, nous constatons.

Faisons donc l'expérience d'un régime protectionniste, mais tachons d'apporter dans l'établissement de ce régime le plus de logique possible. Admettons que la concurrence étrangère soit un danger pour le pays, supprimons ou atténuons cette concurrence par des mesures concordantes.

On accuse les grandes Compagnies de chemins de fer d'avoir établi des tarifs de pénétration, favorisant l'accès en France des produits étrangers. Les Compagnies ont, il est vrai, abaissé, dans certains cas, leurs prix de transport pour les marchandises étrangères, mais beaucoup moins qu'on ne l'a prétendu, et en tous cas sans grand succès. Elles ne peuvent lutter contre la navigation intérieure. Les vraies voies de pénétration sont les voies fluviales, les canaux. Les statistiques sont sur ce point des plus concluantes.

On veut, à tort ou à raison, empêcher l'invasion des produits étrangers. Pour y réussir, il est peut-être bon de ne plus leur accorder des tarifs spéciaux sur les voies ferrées, mais il est avant tout indispensable de rendre plus difficile leur accès sur les canaux.

Il est un peu naïf, quand on se propose de protéger l'industrie et et l'agriculture nationales, d'entretenir à grands frais des voies dont le rachat a été coûteux, pour que, sans bourse délier, des étrangers puissent y promener à leur aise des cargaisons de produits étrangers. Le moins qu'on puisse faire est d'établir un droit, plus ou moins fort, sur les tranports faits sur ces voies de pénétration.

De là, protection, soit, mais une protection intelligente, raisonnée, sachant éviter les contradictions.

Il ne suffit pas toujours qu'une seule porte soit ouverte ou fermée. Que dirait-on d'un particulier, qui, s'étonnant de voir des étrangers pénétrer dans sa maison, irait regarder si une porte dérobée n'est pas entrebâillée, et ne songerait même pas à s'assurer que la porte cochère n'est pas ouverte toute grande ? L'Etat n'a aucune raison d'être moins intelligent qu'un simple particulier.

CHOSES AGRICOLES

M. Waldeck Rousseau et les Syndicats

Chacun sait que la loi sur les Syndicats fut promulguée le 21 mars 1884.

Le 25 août de la même année, M. Waldeck Rousseau, alors ministre de l'Intérieur, adressait à tous les Préfets, sur cette loi, une circulaire interprétative dans laquelle je détache les lignes suivantes :

« Monsieur le Préfet.

« La loi du 21 mars 1884, en faisant disparaître toutes les entraves au libre exercice du droit d'association pour les syndicats professionnels, a supprimé, dans une même pensée libérale, toutes les autorisations préalables, toutes les prohibitions arbitraires, toutes les formalités inutiles. Elle n'exige de la part de ces associations qu'une seule condition pour leur établissement régulier, pour leur fondation légale : la publicité.

. . . . . .

« Si le rôle de l'Etat se bornait exclusivement à veiller à la stricte observation des lois, votre intervention n'aurait sans doute que de rares occasions de se produire.

« Mais vous avez un devoir plus grave. Il vous appartient de favoriser l'essor de l'esprit d'association, de le stimuler, de faciliter l'usage d'une loi de liberté, d'en rendre la pratique aisée, d'aplanir sur sa route les difficultés qui ne sauraient manquer de naître de l'inexpérience et du défaut d'habitude de cette liberté. Ainsi, à considérer les besoins auxquels répond la loi du 21 mars, son esprit, les grandes espérances que les pouvoirs publics et les travailleurs ont mis en elle, votre mission, M. le Préfet, s'élargit, et son importance se mesurera au degré de la confiance que vous saurez inspirer aux intéressés, à la somme des services que cette confiance vous permettra de leur rendre.

. . . . . .

« Bien que l'administration ne tienne de la loi du 21 mars aucun rôle obligatoire dans la poursuite de cette œuvre,..... je pense que c'est un devoir pour elle d'y participer en mettant à la disposition de tous les intéressés, sans distinction de personnes, sans arrière pensée, ses services et son dévouement. Aussi, ce que j'attends de vous, M. le Préfet, c'est un concours actif à l'organisation des associations et établissements professionnels.....

« Quand à la création des syndicats, laissez l'initiative aux intéressés qui, mieux que vous, connaissent leurs besoins..... Il faut, et il suffit que l'on sache que les syndicats professionnels ont toutes les sympathies de l'administration, et que les fondateurs sont sûrs de trouver auprès de vous les renseignements qu'ils auraient à demander ».

. . . . . .

Par ce temps de Syndicats, j'ai pensé que je pouvais intéresser mes lecteurs en rappelant ici une circulaire que tous les journaux reproduisirent à l'époque, sans distinction d'opinions, avec force éloges.

Depuis six ans qu'elle a paru, beaucoup l'ont oubliée. Elle serait toute à citer, mais j'ai dû glaner au hasard, faute de place.

D'ailleurs, j'aurai peut-être bientôt l'occasion d'y revenir.

Paul d'HUGUES.
de la Société des Agriculteurs de France

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Fête patronale. — Comme les sapeurs, les compte-rendu des fêtes patronales se ressemblent à peu près tous. C'est, la veille, l'inévitable retraite aux flambeaux, le lendemain, les salves d'artillerie, le concert dans la journée, par l'harmonie de l'endroit, puis le soir, le classique feu d'artifice et le bal obligatoire ; pas un brin de ce menu n'a manqué à nos trois jours de fête. Le programme en son entier, malgré quelques accrocs dûs à la pluie, a défilé devant les yeux des étrangers venus pour assister à nos réjouissances publiques. Les courses, grâce aux précautions prises, ont eu lieu sans incident. Au concert donné par la Société musicale tout le Sisteron élégant s'était donné rendez-vous.

Les industriels forains massés sur le Cours du Collège n'ont pas dû se plaindre de leurs recettes, la foule n'a pas cessé d'envahir le magnifique carroussel à deux étages, le phénomène scientifique (une femme qui cachait ses jambes) le tir aux fleurs, les tourniquets, etc.

Les cafés-concerts regorgeaient de clients, bref chacun pouvait s'amuser selon ses goûts, mais l'attraction principale de la fête était certainement le concours de tir organisé par la Société, nous laissons à notre collaborateur spécial le soin de rendre compte des fêtes du Stand, et nous constaterons en terminant que, comme toujours, l'ordre le plus parfait n'a cessé de régner, ce qui fait le plus grand honneur au bon esprit de notre population.

Société de tir. — Nous avions raison de bien augurer du Concours donné à l'occasion de notre fête patronale, car dimanche et lundi, dès l'ouverture du Stand, les tireurs se sont succédés sans interruption devant les cibles. Mais dans l'après-midi du lundi le mauvais temps devait nous ménager quelque déception. Le Concours d'honneur indiqué pour deux heures précises venait de commencer quand la pluie s'est mise à tomber dru jusqu'au soir, empêchant la foule de promeneurs de se porter au Stand. Cependant nous devons le dire à la louange des tireurs, sur soixante admis au Concours, cinquante-sept, bravant le mauvais temps, ont participé au tir et la lutte a été des plus vives.

La distribution des récompenses qui avait été forcément renvoyée a eu lieu mardi, à quatre heures, sur le Cours de l'Hospice ; notre Société musicale prêtait son bienveillant concours. M. Latil, maire et conseiller général présidait, notre député retenu à Paris n'ayant pu y assister. Avant la proclamation des prix, M. le Maire, vice-président de la société a pris la parole et a prononcé une allocution très applaudie.

A son tour, l'honorable président de la Société, M. Peignon, a prononcé un discours que le défaut d'espace nous empêche à regret de reproduire.

Immédiatement après a eu lieu la distribution des récompenses :

1re *Division.* – 1er prix, offert par M. Mac Adaras député : M. Clergues Albert, élève au collège de Sisteron ; 2e prix, offert par M. Mac Adaras : M. Gasquet Henri, de Sisteron ; 3e prix, offert Par la ville : M. Meiffren, d'Entrepierres ; 4e prix, offert par M. le Ministère de l'Intérieur : M. Colle, Soldat au 55e en garnison à Sisteron ; 5e prix, offert par M. le Ministre de l'Intérieur : M. Beaume Louis, de Sisteron.

2e *Division.* — 1er prix, offert pgr M. Mac Adaras : M. Estublier Casimir, de Sisteron ; 2e prix, offert par M. le Ministère de l'Intérieur : M. Eysseric Désiré, de Sisteron ; 3e prix, offert par la Société : M. Girard Emilien, de Sisteron ; 4e prix, offert par la Société : M. Chauvin Antoine, maire de Bevons.

Les noms des lauréats avaient été soulignés par les applaudissements de toute l'assistance qui témoignait ainsi de sa sympathie pour la Société et pour les vainqueurs.

Nous ne voulons pas terminer ce compte-rendu sans adresser nos plus vives félicitations à M. Albert Clergues, âgé de 16 ans, qui obtient le premier prix de la première division ; c'est un légitime succès dû à son assiduité aux exercices de tir. Que tous les jeunes gens suivent son exemple et la Société aura rempli son principal but, former de bonne heure les adolescents à la défense de la Patrie.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à huitaine le compte-rendu des Concerts.

ETAT CIVIL

du 24 au 30 mai 1890

NAISSANCES

Chauvin, Gabrielle-Henriette-Marceline.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre Taranger Antoine-Victor et Mlle Bardonnenche Louise-Endoxie-Elisabeth.

Entre M. Gallissian Louis-Maxime et Mlle Feraud, Félicienne-Magdeleine-Marthe.

Entre M. Plauche Maximin-Joseph et Mlle Michel Léontine-Louise.

DÉCÉS

Blanc Charlotte-Fanie, âgée de 72 ans.

Figuière Bruno, âgé de 64 ans.

MARCHÉ D'AIX

du 22 Mai

Bœufs	1 50	à	1 67
Moutons du pays	1 80	à	1 90
Moutons africains	1 55	à	1 58
Réserve —	1 62	à	1 70
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Un mot de la fin. — Il y a dans notre langue de bizarres rencontres de mots à double entente.

Un de nos amis, en apprenant une frasque de son fils, quelque peu mauvais sujet, s'est écrié :

— C'en est trop ! Je vais lui flanquer un galop pour le mettre au pas !..

QUI VEUT LA SANTÉ

Chaque personne a le plus grand intérêt à demander à **M. Solèmes-Rivière** (membre de la Société de Médecine de France), au **Mans** (Sarthe), le petit livre qu'il envoie par la poste, gratis et cacheté, contre un timbre de quinze centimes. On trouvera dans cette brochure des recettes infaillibbes pour guérir soi-même et sans frais les maladies contagieuses, échauffements, vices du sang, grosseurs, hernies, dartres, eczémas, plaies des jambes, hémorroïdes, asthme, toux, bronchites, maladies d'estomac. etc.

Il n'est pas une personne souffrante qui n'ait le plus grand intérêt à posséder ce précieux guide de la santé.

CHANTEZ !

Poete prends ton luth enguirlandé de fleurs !
Et par les verts sentiers que le printemps décore,
Chante le gai poeme à la rime sonore.
Où le nom du Congo, ce dictame enchanteur,
embaume chaque strophe et captive les cœurs.

Mlle Vanda de R. à Victor Vaissier,

Dépositaires : MM. Fray et Saunier 35, rue Tupin, à Lyon.

Rue Saunerie SISTERON
PROCHAINEMENT
OUVERTURE
du
GRAND HOTEL VASSAIL
entièrement remis à neuf
SISTERON Rue Saunerie

VARIÉTÉS

MINGAUD
Les-Filles-le-Mangent

— SUITE —

III

Pas de signature ! La lettre était anonyme. Pourtant c'était bien l'écriture d'une femme. Mais qui ? Grave question qui tourmentait notre jeune Adonis ! Il chercha longtemps, bien longtemps dans son esprit et, l'imagination aidant, il trouva.

Oui ! C'était elle ! C'était cette grande et belle Maria Poimen, sa voisine. Cette blonde enfant à qui il adressait tous les jours ses plus gracieux sourires, ses plus galants saluts. Oui ! C'était elle ! C'était cette jeune fille au port de princesse, à la beauté majestueuse.

Mais il fallait accuser réception de la lettre, montrer que l'on se rendrait au rendez-vous fixé. Nouvel embarras ! Il fallait écrire, ou, s'écartant de la ligne de conduite adoptée, adresser non plus des sourires, mais des paroles à cette belle amoureuse qui, manquant aux convenances et foulant aux pieds la pudeur de son sexe, n'hésitait pas à dévoiler son amour et à proposer ce qu'une jeune fille n'accepte qu'à grand peine.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ZEPH

Roman traduit de l'Anglais

VIII

LE PERE D'INEZ

Ils étaient tous trop impatients de connaître la réponse d'Inez.

Oui, je refuse net, dit la jeune fille, posant doucement sa main sur la couverture du petit lit ou reposait son père. Je refuse maintenant. Si quelque chose arrive.... à ce moment trembla légèrement, — et que je change d'idée, je vous le ferai savoir. Laissez-moi votre adresse, sénor, ou celle de ce monsieur, en Angleterre, et vous ou lui saurez ce que j'aurais décidé.

Le Français vit qu'il était inutile d'insister. Il tendit une carte à Inez qui la mit soigneusement dans son corsage : puis, elle se leva et leur donna gracieusement à entendre que leur visite devait se terminer là.

Les trois hommes saluèrent après avoir dit au revoir à Inez à Pedro ; pendant la route, le Français maudissait le père d'Inez et le traitait de vieil idiot qui venait se mettre ou travers du chemin de sa fille en continuant à vivre.

Inez vient doucement derrière lui.

— Pedro, lorsque nous partirons d'ici, bien lôin, bien loin, dans les grandes villes ! au delà des mers, serez-vous content ou fâché.

Pedro la regarda un instant.

— Partir d'ici ! Des grandes villes ! Ah ! oui ! je me souviens des grandes villes et des mers : j'y ai été.

— Vous savez, cette grande île dont ils parlent, Pedro — cette Angleterre ?

— L'Angleterre ! oui, je la connais, j'en suis sûr.

Sa figure prit un air sérieux qui s'éteignit bientôt ; puis, il sourit tristement.

— Ce n'est pas la peine. Je pensais justement à une petite fille plus gentille que vous, et toute petit ; mais je ne sais pas qui elle est. Ah ! Inez, lorsque nous irons en Angleterre, je tâcherai de trouver cette petito fille ; je suis persuadé que si je la voyais je saurais qui elle est.

Inez pris la figure de son vieil ami entre ses mains et la tira vers ses lèvres.

— Allons, vieux Pedro qu'avez-vous besoin d'autre petite fille quand vous avez votre petite fille Inez qui vous aime ?

— Bonne Inez ! — mon Inez, murmura Pedro, je vous aime et je vous ai toujours aimée, n,est-ce pas ? mais Je suis sur que j'ai aimé une petite fille avant vous. Non, son nom n'était pas Inez. C'était...c'était... O ma tête ! ma tête ! Cette petite fille y vient à chaque instant, et cela me fait bourdonner ; elle bourdonne à me rendre tout à fait fou. . . . . .

Un mois plus tard, l'agent de Paris recevait une lettre écrite en espagnol qui contenait ce qui suit :

« Mon pére est mort. Ecrivez-moi ce que m'offre l'Anglais, M. Toroni. Je n'accepte rien sans Pedro. Partout où je vais, il m'accompagne.

« INEZ MONTANES. »

Quinze jours après un contrat fut signé, par leguel Inez Montanès consentait pour sept ans à accepter les offres de Toroni. Il était stipulé que partout où elle irait, elle serait accompagnée de Pedro, dont les dépenses seraient comprises dans les appointements.

— Je la ferai travailler six mois sur le continent dit Toroni, tandis qu'il serrait le document parmi ses papiers — juste le temps d'acquérir une certaine réputation, et après, je lui ferai exécuter le tour double sur le trapèze avec Zeta. Elles formeront un couple ravissant, l'une si blonde et l'autre si brune — je les rappelerai Soir et Matin, ou quelque chose d'approchant ; Zeta devient tous les jours plus adroite, et si cette fille est ce qu'il disent, elles seront du plus bel effet, et jamais on n'aura rien vu de pareil sur un trapèze depuis que le monde existe Je demande où est Zeta ? A dela, ma chère !

(A Suivre)

© VILLE DE SISTERON

Le soir de ce beau jour donc, il arpentait la promenade, la boutonnière ornée d'une rose. Soudain, il vit apparaître devant lui la belle et majestueuse Maria. Plus de poute ! C'était elle ? Alors, plein d'audace, Mingaud, le chapeau à la main, la bouche en cœur, s'avance vers elle et lui offre sa fleur. Elle l'accepte froidement, mais poliment. Le galant venait de commettre un impair, une impolitesse flagrante, car elles étaient deux et lui n'offrait qu'une rose à Maria, sans doute, mais Marguerite en méritait bien une. Avec sa délicatesse accoutumée, la jeune fille se sentit froissée dans son amie, autant qu'étonnée de l'audace de l'intrus.

Averti par sa conscience ou par un ami charitable, Mingaud poussa plus loin l'audace, il écrivit pour s'excuser auprès de Maria de l'impair qu'il avait commis et lui en demander pardon. En même temps il prévenait la jeune fille qu'il se rendrait à son rendez-vous.

En recevant cette lettre Maria crut que Mingaud était fou. Non pas, ce n'était chez lui qu'un excès de naïveté et d'imagination. La lettre n'était pas de Maria, mais d'une jeune dame que la fatuité de Mingaud avait agacée et qui lui avait fait cette fumisterie.

(A suivre). John QUINCESTER.

REVUE FINANCIÈRE

Paris 28 mai 1890

Les cours de rentes françaises vont sans cesse en s'anicliorant.

Le 3 o|o s'inscrit à 90.25, le 4 1|2 o|o est demandé à 109,12.

Le Caédit Foncier a fort bonne allure à 1235 ; les offres que la spéculation multiple pour conserver ses avantages en liquidation, trouvent une contre-partie empressée. Les obligations ont été l'objet, dans la dernière séance, d'une vive reprise.

La Société Générale soutenue par les achats du comptant renonte à 475. La d'escompte est ferme à 525. On cote la Société de dépots et comptes Courants à 598.75.

L'action des établissements Eiffel est à 577,50. L'importance des commandes en cours d'éxcution promet un dividende fructueux pour le premier exercice.

L'action de Gold Trust vaut 75. Le titre parfaitement classé à l'émission, vient rarement sur le marché. Les Pierreries de Ceylan ont des tendances à reprendre les haut cours perdus à la suite des réalisations d'un gros porteur de titres. L'obligation des chemins Economiques s'établit à 406.

LAVAGE, NETTOYACE

LESSIVE PHÉNIX

0f,50c LE PAQUET 1 KILOG

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

Moi, Anna CSILLAG

Avec mes cheveux Loreley, longs de 185 c. que j'ai obtenus après un emploi de 14 mois de la pommade inventée par moi-même. Cette pommade est le seul remède contre la chute des cheveux, pour en favoriser la croissance, pour la fortification du cuir chevelu ; aux hommes elle donne une belle et forte barbe pleine et procure, après un emploi assez court, un luisant naturel et une croissance abondante aux cheveux et à la barbe ; elle les empêche de devenir gris jusqu'à l'âge le plus avancé.

Prix d'un pot : 2, 3 et 5 fr.

Envoi journalier par la poste contre envoi du montant ou contre remboursement à la fabrique.

CSILLAG & Co

Paris 54, Rue Lafayette, Paris

où toutes les lettres doivent être adressées

Madame Csillag est elle-même la vendeuse

CHAUVES !!

100.000 FRANCS à qui prouvera que l'EAU D'ANGE qui a obtenu les plus hautes récompenses aux Expositions de Paris, Médaille d'Or, Diplôme d'Honneur, etc. n'arrête pas la chute des Cheveux en deux jours et ne les fait pas repousser sur les têtes les plus chauves. ENVOYER TOUS RENSEIGNEMts UTILES : Symptômes, Age, etc., etc. à M. d'ANGE, chimiste, 15, r. d'Argenteuil, Paris

FORTUNE ! FORTUNE !! PAR LE **Système Américain**

le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr. *Bénéfices payés tous les 10 jours.*

Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, 8, *Rue des Filles Saint-Thomas*, 9, près la Bourse, *PARIS.*

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

Chemins de Fer P.-L.-M.

Le succès du Guide-Album P.-L.-M. s'affirmant chaque jour, la Compagnie en fait préparer une nouvelle édition à laquelle sera annexé un Annuaire de son réseau. La souscription à un seul exemplaire du Guide-Album donne droit à l'inscription du souscripteur pendant une année dans cet annuaire qui groupera les négociants, les industriels et les notables des départements traversés par le chemin de fer P.-L.-M.

On souscrit au Guide-Album en envoyant à son Directeur, 77, rue Lafayette, à Paris, la somme de 12 fr. 50. Le Guide-Album est envoyé broché franco de port.

ETUDE

de

Me Auguste BASSAC,

Notaire à Sisteron

A Vendre à l'Amiable

GRENIER A FOIN ET ÉCURIE

Pouvant servir de Remise

Situés rue de la Coste — Facilités pour le payement

S'adresser à Me BASSAC, notaire

PILULES **BEECHAM**

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)

Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée

SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :

Phie Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées et *Pharmacie* **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS

Détail dans toutes les Pharmacies

A CÉDER DE SUITE

Pour cessation de commerce

MAGASIN DE PORCELAINES

ET VERRERIES

Liqueurs, dépôt de bières et machine à fabriquer la limonade

BELLE CLIENTÈLE

S'adresser à M. Aimé Giraud, à Sisteron

SUITE DE COMMERCE

Eloy MOYROUD

Négociant à Sisteron

A LOUER DE SUITE

S'adresser à M. Louis Bonnet, liquoriste rue Porte-de-Provence

Journal *LE BAVARD*

Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,

MANQUE D'APPÉTIT

DIGESTIONS MAUVAISES

FORMATIONS DIFFICILES

RACHITISME

FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.

DÉGUSTEZ

LE

Cristal Orange Mandarine

Cette délicieuse liqueur au parfum suave et concentrée est sans rivale. Elle remplace avantageusement les divers curaçaos et rivalise comme qualité avec les liqueurs digestives de 1re marque.

Seul dépôt : chez M. A. SAVIN, *directeur de l'Alcazar, auquel on doit transmettre les ordres.*

SAVON ANTISEPTIQUE AU

GOUDRON BORATÉ

Le meilleur des antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Px 2 fr. Tres ph. Envoi franco mand. J. REBUTAT aîné, Marseille.

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

Eau Minérale Naturelle de Vals (Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). Eau de table hygiénique et agréable. Ne trouble pas le vin. Pétille dans le verre comme du Champagne. Facilite la digestion. Guérit et prévient les maladies du foie et de l'estomac.

0fr.30 LE LITRE

70 °/o GRATIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT UN LITRE

AUTORISATION DE L'ETAT

LA MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF, N° 4, N° 6, N° 8

PARIS

adresse *gratis* et *franco* le Catalogue *PRINTEMPS-ÉTÉ 1890* des VÊTEMENTS pour HOMMES et ENFANTS

Complet Draperie Nouveauté 21 fr. Forme Veston

Pardessus drap mode 12 fr. 75

Veston belle draperie, nuance nouvelle 10 fr. 50

Communion Complet drap noir 12 fr.

Pantalon drap 6 fr. 50

La Maison du PONT-NEUF, de Paris, rappelle à sa Clientèle qu'elle N'A PAS de Succursales ni en France, ni à l'Etranger, et qu'elle n'a rien de commun avec les Maisons qui prennent son Titre pour ÉTABLIR une CONFUSION.

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.

DEMANDEZ CATALOGUES, GRAVURES, ÉCHANTILLONS A LA

Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Maison F. FERRARY, Fils aîné à Sisteron

Pardessus et Pélerines

Imperméables en Cahoutchouc

Pour Hommes, Dames et Enfants

© VILLE DE SISTERON

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser, Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Maladies du CŒUR HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations, envoyée franco à toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

ÉVITER LES CONTREFAÇON
CHOCOLAT-M
EXI
LE V

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices DES

RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes Récompenses
INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

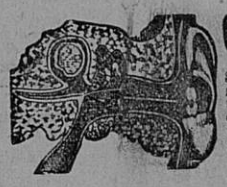
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte. 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SÉGUIN** Bordeaux
Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens *Jamais d'insuccès*
Milliers d'Attestations
INJECTION RUSSE
Le flacon : 4 fr. 50 dans toutes pharmacies
Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.
J. GARDOT, Chimiste, 9, rue Laffitte, PARIS.
DÉPOTS :

GUÉRISON DE LA SURDIT



Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHO guérissent ou soulagent la **Surdité,** quelle qu'en soit la cause. *guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centi recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions inté des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité,** et aussi des lettres d des attestations d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qu mandation de Docteurs, guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PAR

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

PULVERISATEUR BROQUET, 121, Rue Oberkampf, PARIS pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de Cuivre. Le Seul reconnu pratique. *DEMANDER le CATALOGUE SPECIAL.*

Sang pur garantit longue vie

SALVANOS

TONI-DÉPURATIF VÉGÉTAL
RÉGÉNÉRATEUR du SANG
LE MEILLEUR DES DÉPURATIFS | CELUI QUI COUTE LE MOINS CHER
GUÉRIT PROMPTEMENT & RADICALEMENT
Sans risques de réaction nuisible.

Boutons et rougeurs du visage. — Démangeaisons. — Dartres sèches et humides. — Maladies du cuir chevelu. — Écoulements dartreux du nez et des oreilles. — Pertes blanches de nature dartreuse. — Acné. — Étourdissement. — Vertige. — Bourdonnements d'oreilles. — Surdité. — Engorgements scrofuleux. — Mollesse des tissus. — Dépôts de lait, *d'humeurs* et maladies anciennes les plus invétérées. — *Toutes les maladies de la peau* et toutes les affections chroniques de la poitrine ; il convient aux enfants faibles, délicats, lymphatiques et à toutes les personnes qui ont besoin de *purifier le sang.* — Mode d'emploi sur chaque flacon. — Prix : **2** fr. **25**, le flacon, **4** fr. le double flacon, dans toutes les Pharmacies.

LA BATAILLE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN A CINQ CENTIMES
Le plus vivant, le plus Parisien des Journaux Républicains d'avant-garde
Paraît le Matin à Paris.

Rédacteur en chef : LISSAGARAY

LA BATAILLE publie tous les jours un article de LISSAGARAY, Nouvelles de la Dernière Heure, la Bourse, deux Feuilletons, des Corr pondances des départements et un *COURRIER QUOTIDIEN DE L'E POSITION.*

LA BATAILLE est envoyé *Gratuitement*, pendant quinze jou titre d'essai, à tous les Comités républicains de Paris et des départem qui en font la demande. Les demandes doivent porter le cachet ou le ti du Comité républicain.

ABONNEMENTS :
PARIS ET DÉPARTEMENTS : Trois mois : **6** fr. — Six mois : **11** fr.
Un an : **20** fr.

Adresser les mandats-poste à l'Administrateur de la BATAILLE, 16, *rue du Cr*
PARIS
On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste de France

Impressions
COMMERCIALES ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

JOURNAL DE LA SAN

(CRÉÉ EN 1884)
PARAIT TOUS LES DIMANCHES

Organe de vulgarisation scientifique, peut ê considéré comme le plus intéressant, le plus in tructif et le plus utile des journaux de médec populaire. 18 articles inédits dans chaque numé

JOURNAL DE LA SANTÉ

est le journal le plus répandu en France. S tirage moyen dépasse 30,000 exemplaires p semaine.

Un comité médical composé d'éminents sp cialistes, donne des consultations gratuites a abonnés par la voie du journal.

ABONNEMENT : 6 FR. PAR AN

On s'abonne sans frais à tou les bur de poste et aux bureaux du *Journal* d *Santé*, 16, rue de la Grange-Bat lière, P

Deux numéros spécimens sont envoyés grat

Le Gérant : Aug. TURIN.

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON